

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 14
le 4 avril 1984

Croissance de l'industrie canadienne des ordinateurs	1
Visite du couple royal d'Espagne	3
Le prix Steacie 1983	3
Une apprentie « détective » précoce	4
La fête du Patrimoine national	4
Le Canada sera représenté à la 21 ^e Foire du livre de Bologne	5
Conclusion de seize accords d'exploration dans le Nord	6
Rapports commerciaux avec la Chine	6
La chronique des arts	7
Le marais d'Oshawa est menacé	8
Nouvelles brèves	8

Croissance de l'industrie canadienne des ordinateurs

L'industrie des ordinateurs occupe une place de premier plan dans l'économie canadienne : on compte au Canada plus de 125 sociétés, dont certaines relativement petites, qui commercialisent fructueusement leurs produits à l'échelle du globe.

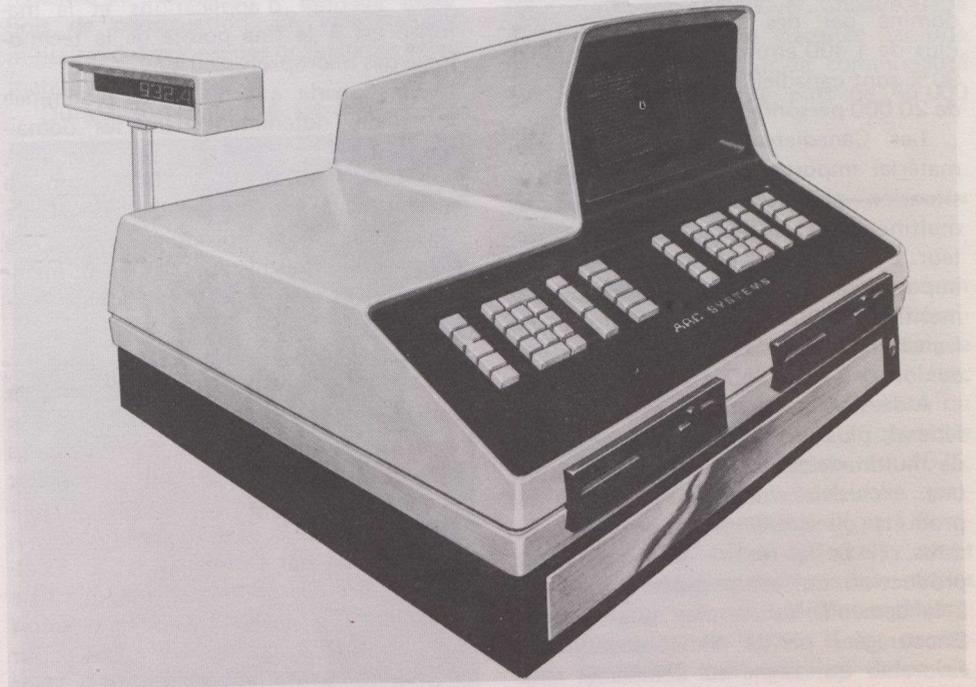
Les recettes, qui en 1982 étaient de l'ordre de 4,5 millions de dollars (secteur du commerce de détail des ordinateurs et des machines de bureau), croissent à une cadence de près de 20 % par année. Les services informatiques ont, quant à eux, engendré des revenus de 1,2 milliard de dollars en 1982.

Chef de file incontesté dans le domaine de la conception et de la fabrication de systèmes de bureautique, le Canada est le huitième exportateur de

matériel informatique. En 1982, 90 % de sa production en ce domaine, d'une valeur d'environ un milliard de dollars, a été exportée. Les petites entreprises elles-mêmes sont concurrentielles sur le marché international.

Les multinationales occupent bien sûr une place prépondérante dans le secteur canadien du matériel informatique, mais l'on dénombre aussi de plus en plus de firmes canadiennes qui réussissent à s'emparer d'une part appréciable du marché. Celles-ci ont acquis une excellente capacité sur les plans du logiciel, de la transmission de données, du vidéotex et du matériel spécialisé, principalement dans les domaines des terminaux et des systèmes pour petites entreprises.

Dans le sous-secteur des prestations,

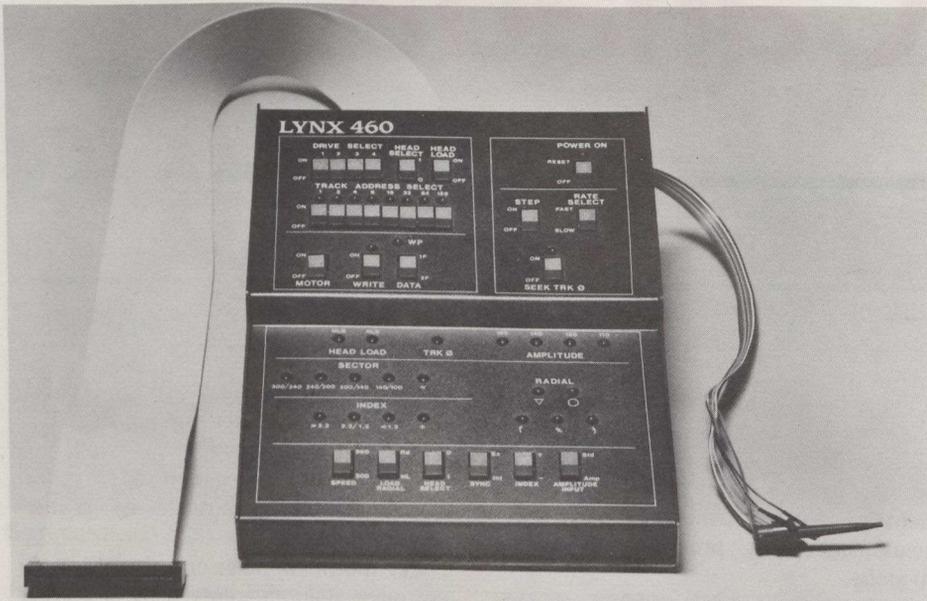


La société Advanced Business Computer Systems International Inc. (ABCS) a mis au point un réseau perfectionné de communications, l'ABCNET, qui présente notamment les caractéristiques suivantes : partage de mémoire de grande capacité et d'une base de données commune; courrier électronique; communication avec la plupart des gros ordinateurs; communication avec d'autres microprocesseurs ou réseaux grâce à un câble réservé ou un modem spécialisé; accès téléphonique au réseau à partir d'endroits éloignés; et compatibilité avec les progiciels CP/M en stock.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



La compagnie Lynx Technology Inc. fabrique du matériel d'essai et de mesure servant à aligner et tester des unités de disque souple. Les instruments d'alignement Lynx ont remplacé l'oscilloscope comme moyen de réaligner les unités. Ils présentent l'avantage d'être portatifs, solides, précis, polyvalents et économiques.

l'industrie assure une vaste gamme de services de conception, de traitement de données par l'intermédiaire de bureaux de services, de bases de données en direct, de consultation et de logiciels sur mesure. Contrairement à l'industrie du matériel, le secteur des services est dominé par des sociétés canadiennes. Plus de 1 400 entreprises, dont au moins 90 % sont canadiennes, emploient au-delà de 20 000 personnes.

Les Canadiens achètent surtout du matériel importé, ce qui traduit bien la situation privilégiée dont jouissent les multinationales américaines dans ce secteur. Le Canada est en effet le cinquième importateur de matériel informatique, le montant de ses importations ayant franchi en 1982 le cap des trois milliards de dollars.

Aidées en partie par le gouvernement fédéral, plusieurs succursales canadiennes de multinationales ont cependant acquis une exclusivité mondiale pour certains produits ou certaines gammes de produits. Il en a résulté une importante production qui est destinée à répondre à la demande sur le plan international. Encouragées par le climat économique favorable qui règne au Canada et désireuses de tirer parti de l'existence d'une main-d'œuvre spécialisée, plusieurs sociétés américaines ont décidé de fabriquer et de perfectionner ici de nouveaux produits informatiques.

Quant aux entreprises canadiennes, la plupart ont préféré ne pas faire con-

currence aux multinationales pour la production d'ordinateurs universels. Elles se sont plutôt concentrées sur la conception et la fabrication de produits novateurs qui répondent à la demande. En général, ces produits englobent un vaste éventail d'applications et la majorité est à la fine pointe de la technologie des microprocesseurs.

Le Canada a acquis une renommée mondiale, notamment dans les domaines suivants :

- La conception et la fabrication de machines de traitement de texte. Le Canada vend ses produits à plus de 80 pays. Les fournisseurs se lancent maintenant dans le domaine des systèmes intégrés de bureautique.
- La fabrication de terminaux d'ordinateur intelligents. Beaucoup de fabricants canadiens exportent leurs produits aux quatre coins du globe pour répondre à des besoins très divers. Certains terminaux servent spécialement à l'infographie tandis que d'autres sont destinés à l'enseignement assisté par ordinateur et à la collecte de données industrielles. L'industrie canadienne a également mis au point un terminal à grande résolution pour le Télidon, réalisation exceptionnelle dans le domaine du vidéo interactif.
- L'infographie CAO/FAO (Conception assistée par ordinateur/Fabrication assistée par ordinateur). Les fournisseurs canadiens sont très actifs dans ce domaine et multiplient les terminaux spécialisés et les langages de logiciel.

- Les dispositifs de transmission de données. Ils ont été mis au point au Canada dans le but d'assurer la liaison entre les ordinateurs et les différents réseaux de données, notamment en communication par paquets.

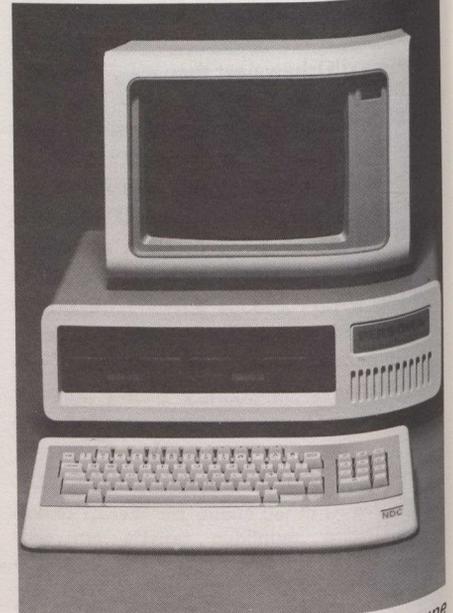
- Les systèmes d'ordinateurs en direct conçus sur mesure. Les entreprises canadiennes sont aussi très actives dans ce domaine et, utilisant les techniques les plus avancées de l'informatique répartie, ont mis au point des systèmes de ce genre utilisés par les banques, les hôpitaux et les courtiers, ainsi que dans une foule d'applications comme la gestion de parcs de véhicules, la cartographie et le commerce de détail.

- La production de progiciels en propre, servant à la gestion des bases de données et à l'extraction de fichiers, et de logiciels faciles à utiliser et destinés à accroître la productivité.

- Les microprocesseurs de bureau, qui servent à des applications de gestion financière dans les petites entreprises.

- La production de bases de données spécialisées servant à une consultation

(suite à la page 8)



La Nelma Data Corporation est une société canadienne de conception, de fabrication et de mise en marché de produits de bureautique comme les ordinateurs individuels, les postes de travail à ressources partagées et les terminaux graphiques. La société offre, entre autres, le PERSONA, ordinateur individuel polyvalent et facile à commander qui peut être utilisé au travail, à l'école ou au foyer. Il peut en outre servir au traitement de texte, à des applications personnelles et à des fins de divertissement.

Visite du couple royal d'Espagne

Le roi d'Espagne, Juan Carlos 1^{er}, et la reine Sofia ont effectué une visite d'une durée de six jours au Canada. Arrivés à Ottawa le 12 mars par un temps très froid, ils ont été accueillis avec tous les honneurs militaires d'usage. Le gouverneur général, M. Edward Schreyer, et son épouse Lily, ainsi que le ministre des Relations extérieures, M. Jean-Luc Pepin, et Mme Pepin les ont reçus à leur arrivée.

Il était prévu que le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Fernando Moran, accompagnerait les souverains. Cependant, celui-ci a été retenu au dernier moment à Madrid à cause d'une mésentente avec la France en matière de pêche.

Juan Carlos a été proclamé roi en 1975. Monarque constitutionnel, il règne mais ne gouverne pas. Il est le premier roi d'Espagne à venir au Canada. Au cours de brèves allocutions, le premier jour de sa visite, le roi a souligné que son pays entendait demeurer une démocratie parlementaire. (La nouvelle constitution espagnole a été adoptée en 1978.)

Échanges commerciaux

Le Canada souhaite que la visite du roi Juan Carlos contribue à stabiliser davantage ses échanges commerciaux avec l'Espagne.

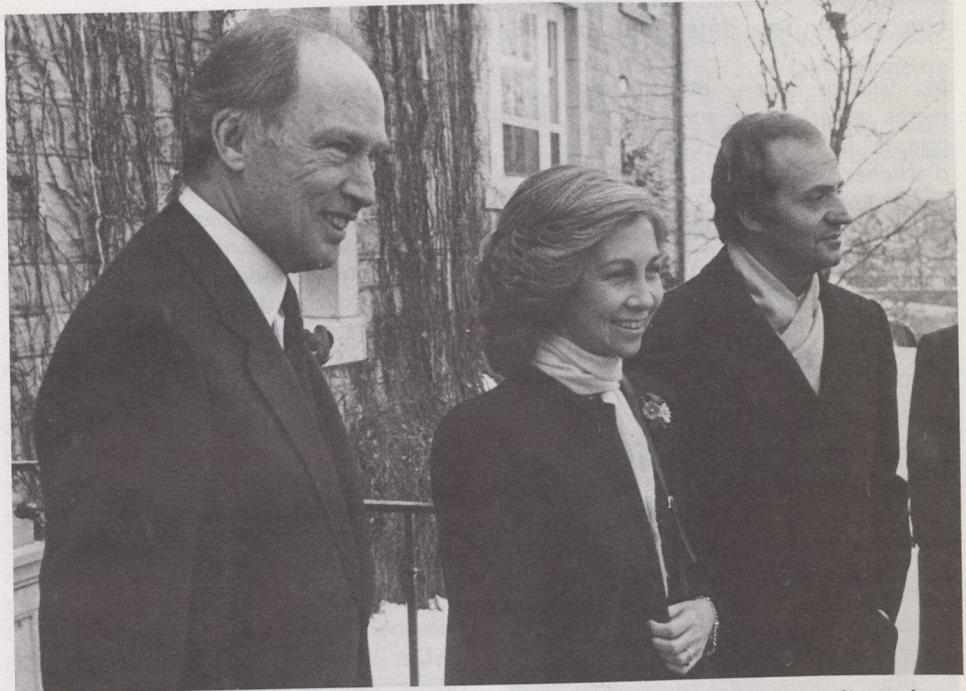
Selon Pierre Alarie, responsable du dossier espagnol à la Direction de l'expansion du commerce avec l'Europe, au ministère des Affaires extérieures, l'an dernier, les exportations canadiennes en Espagne se chiffraient à 137 millions de dollars.

Avant les années 80, le Canada accusait un surplus commercial de l'ordre de dix millions de dollars.

L'avenir s'annonce prometteur car l'Espagne, qui manifeste un certain assouplissement depuis sept ou huit mois, se cherche des partenaires commerciaux plus importants à l'extérieur de la Communauté économique européenne en raison des contraintes imposées. Le Canada entrevoit par ailleurs d'aboutir sous peu à une entente relative aux quotas de pêches.

De son côté, le Canada importe d'Espagne des produits en fer et en acier, du matériel de transport (comme des pneus), du café, des chaussures, des vêtements, du vin, des fruits, du sel, de l'huile et de la céramique.

L'Espagne importe du Canada : de l'orge (46 millions de dollars l'an dernier), de la pâte et du papier (16 millions de dollars), du maïs (11 millions de dollars), du blé, de l'amiante, du fer, de l'acier, etc.



Photos Canapress

Le roi Juan Carlos d'Espagne et la reine Sofia sont venus à Ottawa et ont séjourné une semaine au Canada pour une visite d'amitié. Le couple royal est ici en présence du premier ministre, M. Trudeau, devant sa résidence officielle.

Mais l'Espagne présente d'autres possibilités d'exportation intéressantes pour le Canada dans les secteurs de la pêche, du charbon, des produits fourragers, de la semence de pomme de terre, du tabac, du bois de construction, de l'équipement militaire, des avions, des ordinateurs et du matériel électronique.

Durant son séjour à Ottawa, le roi



Le roi Juan Carlos 1^{er} d'Espagne signe le Livre d'or, en présence du gouverneur général, M. Edward Schreyer (à gauche), lors de son arrivée à Ottawa.

Juan Carlos s'est entretenu, notamment, avec le premier ministre démissionnaire, M. Pierre Elliott Trudeau, et avec le gouverneur général Edward Schreyer. Le couple royal s'est ensuite rendu à Montréal, Toronto et Vancouver. Chaque étape de son voyage a été marquée par une réception donnée pour la communauté espagnole qui compte plus de 45 000 personnes au Canada.

Le prix Steacie 1983

Le prix Steacie 1983 a été décerné à un éminent spécialiste de la physique théorique, M. William G. Unruh, qui enseigne à l'université de Colombie-Britannique. Bachelier ès sciences de l'université du Manitoba en 1967, docteur en physique de l'université de Princeton en 1971, M. Unruh a fait de la recherche postdoctorale au collège Birkbeck et à l'université de la Californie à Berkeley avant de devenir professeur de mathématiques appliquées à l'université McMaster, Hamilton (Ontario), en 1974. Il est professeur titulaire à l'université de Colombie-Britannique depuis 1982. Ses travaux portent sur les interactions de la mécanique quantique et de la gravité. Présentement en congé sabbatique, il travaillera jusqu'en juillet à l'université de Chicago, l'institut Henri Poincaré de Paris et l'université de Newcastle en Grande-Bretagne.

Une apprentie « détective » précoce

M. Gerald Regan, ministre du Commerce extérieur, a annoncé le 7 mars que la lauréate du Concours national d'affiches pour enfants organisé dans le cadre du Mois des exportations canadiennes était Sherri Bobowski, 11 ans, élève de 6^e année à l'école W.P. Bate de Saskatoon. Le concours d'affiches a été l'une des quelque 300 initiatives prises en octobre 1983 en rapport avec le commerce d'exportation.



Sherri Bobowski, l'heureuse gagnante du concours d'affiches, est ici en présence de M. Regan qui vient de lui remettre une plaque, au cours d'une cérémonie officielle.

Sherri était accompagnée de sa mère, Mme Loraine Bobowski, et de Sylvia Funston, rédactrice en chef du magazine *OWL*, lorsque M. Regan lui a remis une plaque au cours d'une cérémonie spéciale.

Le concours était l'un des projets éducatifs mis en œuvre dans le cadre du Mois des exportations canadiennes. Conçu avec l'aide du magazine *OWL*, il invitait les enfants à se faire les détectives des exportations. Dans l'ensemble du pays, de jeunes détectives ont découvert le rôle vital que joue le commerce dans l'économie canadienne. Sherri, notre détective en chef, a démontré son talent artistique et sa connaissance du commerce d'exportation dans sa réalisation.

Sherri et sa mère ont été invitées à un déjeuner que M. Regan a offert au restaurant du Parlement, et elles ont assisté à la période des questions en Chambre; en outre, elles ont profité de leur séjour à Ottawa pour visiter la capitale.

La fête du Patrimoine national

Les Canadiens ont témoigné durant la dernière décennie d'un intérêt toujours grandissant envers leur patrimoine. S'appuyant sur cette volonté populaire, Parcs Canada a mis en valeur au Québec une quinzaine de lieux historiques et créé deux parcs nationaux depuis 1970. En 1972, les canaux historiques de la Richelieu et de l'Outaouais devenaient partie intégrante du réseau patrimonial. Depuis lors, ces endroits ont accueilli des millions de visiteurs et leur popularité ne fait que s'accroître d'année en année. Qu'il suffise de mentionner, parmi les mieux connus, le fort Chambly, le fort Lennox, le canal de Lachine, les forges du Saint-Maurice, les fortifications de Québec et le parc de l'Artillerie, le phare de Pointe-au-Père et le monument dédié à Jacques Cartier.

Le 20 février dernier a marqué le dixième anniversaire de la fête du Patrimoine national. Lancée en 1974 par un groupe de citoyens désireux de sensibiliser le public à la richesse de notre héritage collectif, cette fête est célébrée, depuis, le troisième lundi de février.

Parcs Canada a profité de cet anniversaire pour annoncer qu'il avait confié à une entreprise québécoise plus que centenaire, la fonderie Saint-Anselme, le soin de fabriquer diverses pièces de fonte qui serviront à « meubler » les forges du Saint-Maurice dont la restauration va bon train. De fait, au printemps, lorsque ce centre historique sera réouvert, les visiteurs pourront re-



Coulée de fonte grise faite artisanalement à la fonderie Saint-Anselme de Dorchester.

marquer tous ces objets, reproduits de la façon la plus exacte possible, utilisés aux XVIII^e et XIX^e siècles.

En outre, dans la salle dite du haut fourneau, toutes les phases du traitement du métal seront expliquées, de l'extraction du minerai de fer à sa fusion, du métal en ébullition au produit fini. Et, important détail à souligner, les méthodes utilisées aujourd'hui sont identiques à celles qu'ont implantées les Français au XVIII^e siècle lorsque furent créées les forges du Saint-Maurice, en 1728. Les objets domestiques traditionnels (réipients divers, bouilloires, fers à repasser, pinces, chaudrons, etc.) sont faits de pièces moulées et coulées.

La fonderie Saint-Anselme est la plus vieille entreprise de ce genre qui fonctionne encore en Amérique. Elle compte une quarantaine d'employés. Le bâtiment qui abrite les bureaux remonte aux années 20. Parmi ses lettres de noblesse, la fonderie a celle d'avoir construit la première locomotive à vapeur du Canada vers 1869.

Parcs Canada a recours à ses services pour fabriquer des pièces pour le parc de l'Artillerie et autres endroits en restauration. Ajoutons que c'est également la fonderie Saint-Anselme qui a refait les grilles du Parlement et le socle de ses monuments.

De plus, Parcs Canada participera aux festivités qui marqueront le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada, en présentant un grand ciné-spectacle intitulé *Mes voyages en Canada* de Jacques Cartier. Ce long métrage en couleurs basé sur le principe de la conférence sera projeté, en français et en anglais, dans plus de 60 villes canadiennes. Un Jacques Cartier sorti tout droit de l'histoire fera revivre sur scène les péripéties de ses voyages d'exploration dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent. M. Desaulniers, directeur de Parcs Canada pour la région du Québec, a annoncé qu'un centre d'interprétation de l'histoire maritime de Québec serait inauguré également en juin prochain dans le Vieux-Port. Consacré principalement à la construction navale et au commerce du bois à Québec au XIX^e siècle, ce centre d'interprétation rappellera l'importance de la vieille capitale comme porte d'entrée en Amérique au siècle dernier. Parcs Canada accueillera en 1984 ses premiers visiteurs à l'archipel de Mingan, qui deviendra le troisième parc national du Québec. En 1984 on se consacre à la préparation du Centenaire des parcs nationaux célébré en 1985.

Le Canada sera représenté à la 21^e Foire du livre de Bologne

Qu'est-ce qu'un livre ? Il est important de s'arrêter sur cette question, à laquelle différents pays donnent des réponses diverses. Selon la définition officielle du Canada, un livre est un ouvrage non périodique qui, à l'exception des recueils de poésie et des livres pour enfants, a au moins 48 pages.

Quelles activités relèvent de l'industrie du livre ? Dans notre pays, ce secteur rassemble les entreprises qui s'occupent d'une ou de plusieurs des opérations nécessaires à l'impression et à la vente d'un livre : sélection de manuscrits, négociations avec les auteurs, acquisition des

professionnelles ont représenté 54 % du chiffre d'affaires relatif à la vente des propres livres des 200 entreprises qui réalisent 90 % du chiffre d'affaires total de l'industrie. Les manuels scolaires représentaient une portion supplémentaire de 26 % du total. Il faut souligner que près de 80 % des manuels scolaires publiés au Canada sont destinés à l'enseignement élémentaire et secondaire.

En 1981, les trois quarts des maisons d'édition tiraient la plus grande partie de leurs revenus de la vente de livres anglais, alors que 25 % d'entre elles ne publiaient que des ouvrages rédigés en français.

Les entreprises à propriété canadienne représentaient à cette époque 85 % de toutes les maisons d'édition existant au Canada; elles publiaient environ les trois quarts de tous les nouveaux livres et les deux tiers des réimpressions. Ces entreprises font porter le plus gros de leurs efforts sur la publication d'ouvrages traitant de questions professionnelles, de romans, de recueils de poésie, de livres d'histoire canadienne, de politique et de sociologie. Par contre, près des deux tiers de la production des entreprises à propriété étrangère sont composés de manuels scolaires.

En ce qui concerne la concentration géographique de l'industrie du livre, 80 % de toutes les maisons d'édition sont situées en Ontario et au Québec (surtout à Toronto et Montréal), et ces mêmes maisons ont à leur actif la majeure partie des ventes.

Les exportations de livres canadiens ont augmenté de 278 % entre 1975 et 1981, leur valeur passant de 29,6 à 111,9 millions de dollars. En 1981, elles ont représenté 30 % du chiffre d'affaires de l'industrie, contre 19 % en 1975, la part absorbée par les États-Unis pendant la même période étant restée pour ainsi dire la même puisque, de 71,5 %, elle est descendue à 70,3 %. La part de la France, par contre, est passée de 8,1 à 10,1 %, et celle de la Grande-Bretagne de 7,1 à 7,8 %.

Les prix avantageux des livres canadiens sont un atout sur les marchés étrangers. De plus, en dépit de la prépondérance des importations, les éditeurs canadiens sont très bien placés en ce qui concerne toutes les catégories de livres, sauf les manuels scolaires. Ils ont une excellente réputation dans le monde.

Au Canada, l'industrie du livre bénéficie de nombreuses mesures. Ainsi, le ministère fédéral des Affaires extérieures

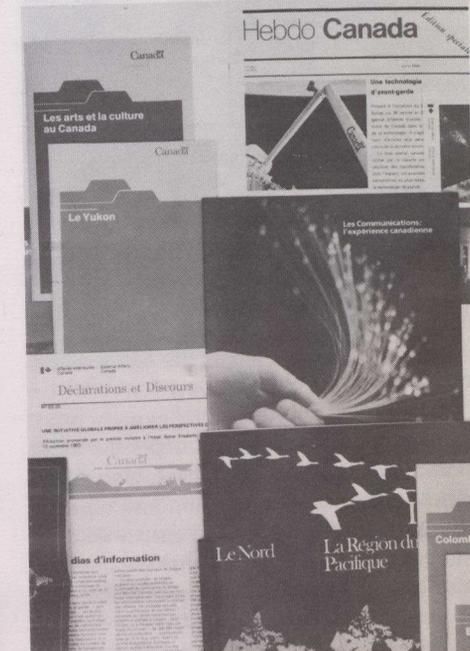
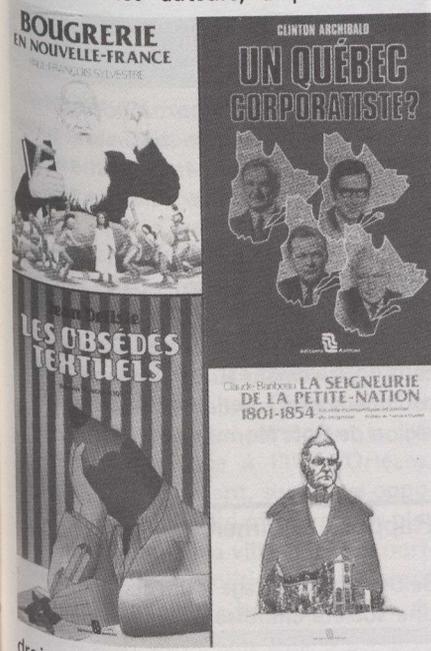
favorise l'exploration et le développement des marchés d'exportation, soit en encourageant des sociétés à se faire connaître individuellement à l'étranger, soit en parrainant des stands collectifs dans les grands salons internationaux consacrés au livre.

Quel est l'avenir du livre et de la lecture dans notre pays ? Certains craignent que l'arrivée sur le marché des moyens de communication et d'éducation électroniques, comme le vidéodisque, le magnétoscope, les jeux informatisés, l'ordinateur, etc., ne leur porte un coup très dur.

Faut-il vraiment s'en inquiéter ? Souvenons-nous que, dans les années 50, lorsque la télévision a commencé à se répandre dans les foyers, certains prophètes prédisaient la mort du livre. Or, il s'avère que l'on n'a jamais tant lu qu'à notre époque.

Un livre se manipule aisément, s'ouvre et se ferme à volonté; c'est un ami fidèle, toujours présent. S'il est bon, une fois refermé, il laissera de nombreux souvenirs dans l'esprit du lecteur... comme quoi, le livre est fait pour rester !

Le Canada sera bien représenté à la 21^e Foire du livre pour enfants qui aura lieu à Bologne (Italie) du 5 au 8 avril



droits d'auteur, correction des textes, illustration, impression et distribution.

Comme on peut le voir, la fabrication d'un livre fait appel à de nombreuses compétences et donne à ce secteur une place assez importante dans notre économie. Voici quelques chiffres qui permettent de mesurer toute l'importance de l'industrie du livre.

En 1981, dernière année pour laquelle existent des statistiques complètes, près de 200 maisons d'édition employaient environ 5 000 personnes. Ces entreprises ont publié 4 875 ouvrages nouveaux et 2 635 réimpressions. Elles ont réalisé des ventes nettes de 619 millions de dollars, dont 382,1 millions proviennent de publications qui leur appartiennent. Les importations se sont chiffrées à 757,5 millions de dollars. D'autre part, le marché canadien du livre est estimé à 1 027,7 millions de dollars.

Les ouvrages traitant de questions pro-

1984. En effet, 35 éditeurs canadiens y exposeront des publications de toutes sortes, en français et en anglais.

La popularité du livre canadien grandit à travers le monde, tant pour l'originalité de son contenu que pour la qualité de l'impression. Les droits subsidiaires sont en demande croissante et l'industrie canadienne du livre regarde vers l'avenir avec optimisme.

Conclusion de seize accords d'exploration dans le Nord

Le 17 février, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. John Munro, a annoncé la signature de seize accords d'exploration dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et au large des côtes. Ainsi, le nombre total d'ententes visant la prospection de sources d'énergie dans les régions limitrophes est porté à 78 et l'ensemble des investissements consacrés à l'exploration pétrolière et gazière dans le Nord, au cours des six prochaines années, doit atteindre le chiffre de 4,3 milliards de dollars.

Les nouveaux accords touchent sept sociétés pétrolières et gazières et prévoient le forage de quinze puits au cours des six prochaines années. En outre, ils couvrent plus de quatre millions d'hecta-

secteur d'une superficie de 25 456 ha situé dans la région de la rivière Beaver.

— Un accord de six ans avec la Shell porte sur une superficie de 649 846 ha dans le détroit de Davis et prévoit le forage d'un puits à un coût total de 35,7 millions.

— Deux accords avec la Shell visent 393 314 ha dans la région du delta du Mackenzie et d'Aklavik.

— Un accord avec la Sulpetro Limited concernant une superficie de 191 412 ha dans la région du lac Trout prévoit le forage d'un puits au cours des quatre prochaines années.

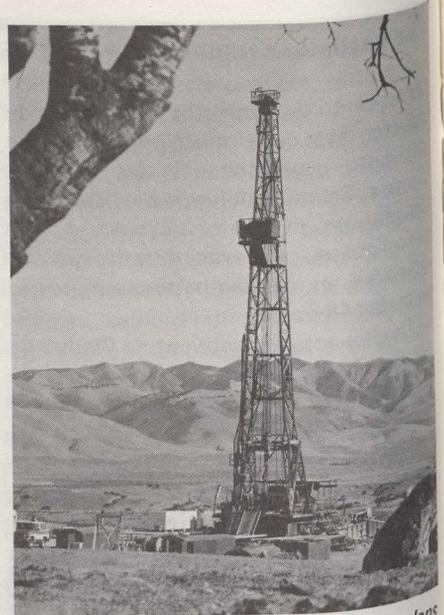
— Deux accords avec la Gulf Canada Resources Inc. prévoient le forage de deux puits au cours d'une période de cinq ans sur un territoire de 589 306 ha dans les régions de Reindeer Station et d'Inuvik (delta du Mackenzie).

— Trois accords d'une durée de cinq ans avec la Chevron Standard Limited touchent le forage de trois puits et une superficie de 107 056 ha dans le delta du Mackenzie.

— Un accord de quatre ans avec la Chevron porte sur une superficie de 25 560 ha dans la région de la rivière Liard, et comprend le forage d'un puits.

— Deux accords de quatre ans avec la Westmin Resources Limited portent sur le forage de deux puits sur un territoire de 527 568 ha dans la région de la plaine Eagle.

— Un accord de cinq ans avec la Dome Petroleum Limited, visant



Ce n'est qu'en forant profondément dans le sol que l'on peut savoir si l'énergie découverte, gaz ou pétrole, est assez importante pour procéder à l'extraction.

469 380 ha, prévoit le forage d'un puits dans la mer de Beaufort.

— Enfin, deux accords d'une durée de quatre ans ont été signés avec la Western Decalta relativement au forage de deux puits sur une superficie de 947 552 ha dans la région de Fort Norman — Wrigley.

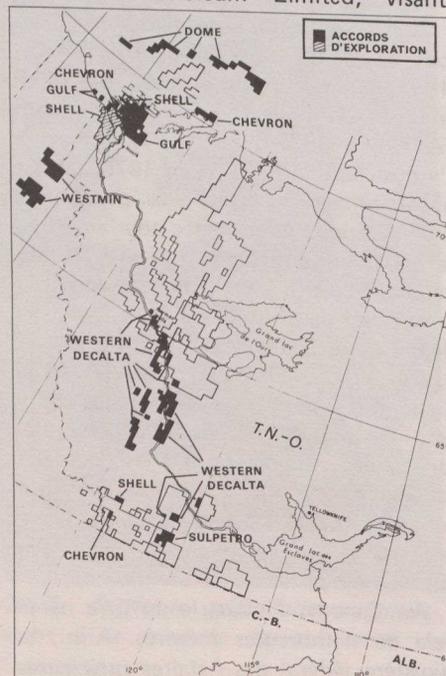


M. John Munro

res et entraîneront des dépenses d'au moins 152 millions de dollars. Non seulement permettront-ils d'atteindre l'objectif du Canada en matière d'autosuffisance énergétique, mais auront-ils des retombées importantes pour les autochtones et les autres habitants du Nord.

Dans le cas de six accords, il y a eu consultation avec les communautés visées par ces activités. Les travaux prévus dans le cadre des dix autres accords ne commenceront pas avant 1985-1986, mais toutes les sociétés se sont engagées à rechercher d'abord l'avis des localités intéressées.

— Un accord d'une durée de quatre ans avec la Shell Canada Resources Limited prévoit le forage d'un puits dans un



Rapports commerciaux avec la Chine

Selon un reportage du *Globe and Mail*, une société chinoise d'instruments géologiques a chargé une firme de Vancouver de l'aider à faire l'achat d'appareils et d'instruments géologiques de pointe sur le marché nord-américain.

La Tradeglobe Consulting Ltd. a été fondée dans le but d'aider d'autres entreprises à accroître leurs rapports commerciaux avec la Chine. Selon le président Thompson Chu, son rôle consiste en partie à faciliter les démarches des hommes d'affaires désireux de conclure des marchés avec leurs homologues chinois. Le travail effectué pour la Société d'instruments géologiques sera une porte d'accès aux milieux d'affaires chinois, une des services aux industriels chinois.

La Chine, qui a acheté certains produits japonais et européens, ne connaît pas bien les possibilités nord-américaines. Le mandat de la Tradeglobe consiste en partie à rechercher les sociétés qui mettront au point des produits de pointe susceptibles d'intéresser la société chinoise.

La chronique des arts

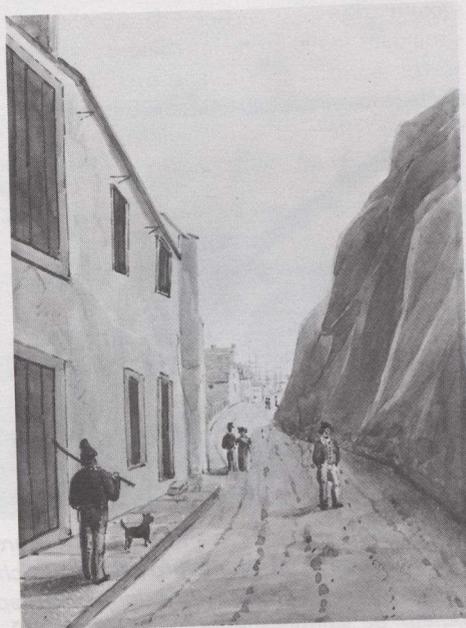
« La Porte du Canada : Un regard sur Québec »

La Galerie nationale du Canada nous propose, du 31 mars au 13 mai 1984, une randonnée historique à travers les rues du Vieux Québec. Cinquante-six dessins et aquarelles tirés des collections de la galerie nous permettront en effet un agréable retour vers le passé en nous présentant la ville de Québec et la région avoisinante telles qu'on les voyait aux XVIII^e, XIX^e et début du XX^e siècles.

Organisée de concert avec les célébrations du 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, « La Porte du Canada : Un regard sur Québec » apporte au cœur d'Ottawa le charme, l'architecture et les paysages de cette capitale provinciale.

Des artistes de tous les coins du Canada ont été inspirés par les rues pittoresques de Québec, les églises et les édifices de la Haute et de la Basse ville et la Citadelle située au sommet du cap Diamant qui s'avance dans le fleuve Saint-Laurent. En plus de la ville elle-même, la région recèle un grand nombre de sites remarquables tels l'île d'Orléans, l'une des plus anciennes communautés de l'Amérique du Nord, les chutes Montmorency et des villages, tels Château-Richer et L'Ange-Gardien, qui parsèment la rive nord du fleuve, face à l'île d'Orléans. Au sud du cap Diamant, sur la rive opposée, se trouve Lévis qui offre une des plus magnifiques vues de la ville et de son port.

Étant le centre politique, commercial et culturel du Canada jusqu'au milieu du



James Pattison Cockburn, Québec, aquarelle et graphite.

XIX^e siècle, Québec attirait naturellement les artistes. Même avec la diminution de son importance dans ces domaines, la ville a toujours continué d'enchanter les artistes.

Les œuvres présentées s'échelonnent sur près de 150 ans et furent réalisées dans une variété de styles par des artistes de différentes écoles, de W.H. Bartlett à A.Y. Jackson. L'œuvre la plus ancienne de l'exposition, réalisée par James Peachey en 1781, illustre le cap

Tourmente et l'île d'Orléans. A.Y. Jackson y a esquissé une série de dessins en 1934, vers la fin de sa carrière. Sept de ces dessins, œuvres les plus récentes dans ce « regard sur Québec », sont exposées et plusieurs expriment la fascination de l'artiste pour Québec assailli par la neige et le froid. Parmi les œuvres présentées, on note une vue panoramique de plus de six pieds du bassin de Québec et une très belle série de petites aquarelles réalisées par un artiste anonyme en 1818.

Horatio Walker, James Pattison Cockburn, Lucius O'Brien, George Heriot et Arthur Lismer sont quelques-uns des artistes qui ont le plus arpenté les plaines et les monts de la région de Québec. Plusieurs de leurs œuvres saisissent la beauté et la majesté de cette ville à partir du sommet des caps avoisinants ou de l'autre côté des eaux tumultueuses du Saint-Laurent.

L'exposition nous offre différents aperçus de la ville de Québec. Elle démontre aussi que peu de changements ont eu lieu au fil des années : la ville s'est conservée de façon remarquable. Les œuvres d'art telles que ces dessins ont joué un rôle important dans cette préservation d'un héritage : les experts les ont souvent consultées afin de respecter l'aspect premier des édifices ou de restaurer certaines façades en leur redonnant leur beauté d'origine.

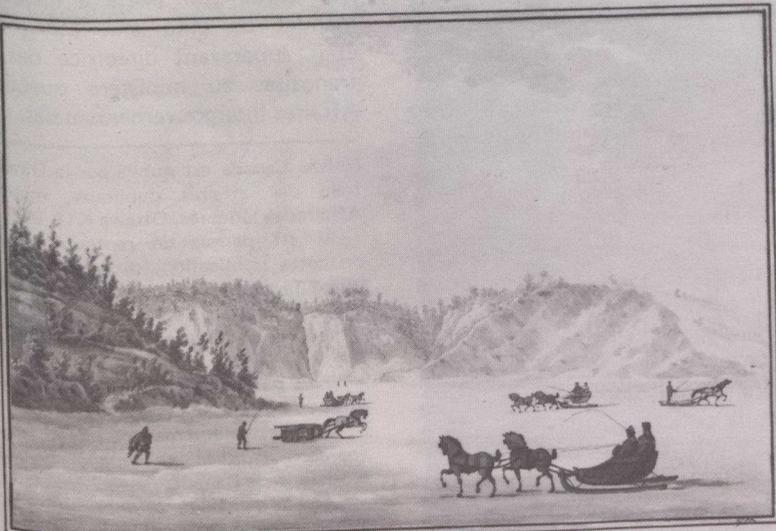
Structures en papier façonné d'Helmut Becker

C'est aux difficultés inhérentes à l'impression de la gravure en creux et à l'estampage que Becker doit de s'être intéressé au façonnage du papier. Actuellement il plante ses propres fibres de lin, les cueille à la main, en effectue le rouissage et les traite manuellement pour fabriquer son propre papier. Les œuvres exposées sont intimement liées à l'intérêt que porte Becker aux habitations de jadis et à la culture amérindienne (structures de l'âge de la pierre, rites et méthodes de survie).

La combinaison des matériaux utilisés, exclusivement naturels (lin, plants de saules, corde, cuir, feuilles, etc...), donne à l'œuvre de Becker une forme riche en couleurs et en texture qui reflète un certain plan de survie pour l'avenir.

Né en 1931 en Alberta, Helmut Becker fait des études artistiques à l'université de Saskatchewan et à l'Académie des beaux-arts de La Haye (Pays-Bas). Il est actuellement professeur adjoint au département des arts visuels de l'université Western Ontario.

Photos Galerie nationale du Canada



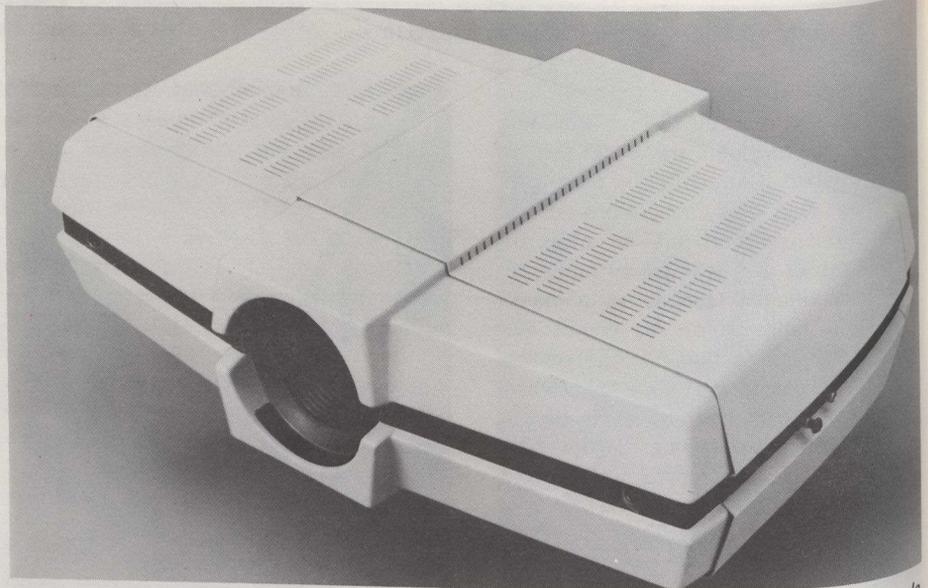
George Heriot, Les chutes Montmorency en hiver, aquarelle, plume et encre brune.

Croissance de... (suite de la page 2)

rapide notamment dans les domaines financier, légal, littéraire, économique ou le domaine de l'actualité.

• L'utilisation des réseaux de télédistribution. Les micro-ordinateurs conçus au Canada peuvent en effet capter de cette manière une vaste gamme de services de logiciels. Grâce à cette technologie, on peut créer un réseau de communications permettant aux utilisateurs d'ordinateurs domiciliaires d'avoir accès à peu de frais (comparativement aux méthodes de distribution habituelles) aux bases de données des gros ordinateurs.

Voilà donc quelques-unes des réalisations canadiennes dans l'industrie de l'informatique. Les sociétés canadiennes offrent une multiplicité de capacités qui touchent à tous les aspects du monde des affaires, de l'industrie et de l'administration. À cause de la proximité des États-Unis, l'industrie canadienne fait face à un véritable défi : elle a réussi, en dépit de ce géant, à prendre son essor et à maintenir son élan, témoignant ainsi de la détermination avec laquelle le Canada cherche à s'imposer dans le domaine de



Electrohome, le plus grand fabricant nord-américain de moniteurs de projection de données couleur et monochromes est un chef de file réputé en ce qui concerne la technologie de la projection. Les domaines d'application les plus prometteurs du moniteur couleur de données/graphiques ECP 1000 sont l'informatique, la formation et l'enseignement, la présentation de graphiques et les téléconférences.

l'informatique tant comme fournisseur que comme utilisateur.

Dans le cadre de CeBIT 84, qui se tiendra à la Foire de Hanovre (Allemagne) du 4

au 11 avril 1984, 19 sociétés canadiennes exposeront certains des produits les plus perfectionnés du monde dans le domaine des systèmes intégrés de bureautique.

Le marais d'Oshawa est menacé

D'après une étude d'Environnement Canada, faite en réponse à l'inquiétude grandissante du public, l'habitat faunique du marais d'Oshawa est gravement menacé par l'accumulation de sol d'érosion dans le marais. L'étude servira de base au dialogue engagé entre Environnement Canada, d'autres organismes gouvernementaux et le public dans le but de protéger le marais.

Environ 43 % de tous les marais situés près du lac Ontario ont été perdus. Plusieurs sont menacés par l'urbanisation, le développement et les pratiques agricoles.

D'une superficie de 117 hectares, le marais d'Oshawa est situé dans la ville même. Son écosystème, qui comprend un marais lacustre et une région boisée, est reconnu comme l'un des plus grands et des meilleurs du lac Ontario.

L'étude examine en détail l'érosion des bassins hydrographiques, le transport des sédiments, la faune, la végétation, l'évolution du rivage, ainsi que la quantité et la qualité de l'eau, des sols marécageux et des sédiments. Elle indique, entre autres, que :

• le marais subit les conséquences d'une forte accumulation de sédiments, d'une

pollution croissante et de son éloignement des autres régions naturelles;

• les métaux lourds, tels que le nickel et le zinc, contaminent les sédiments de fond;

• le marais, autrefois important habitat pour le gibier d'eau migrateur, n'abrite maintenant qu'une petite population de canards.

Nouvelles brèves

L'architecte canadien Arthur Erickson recevra bientôt la médaille d'or de l'Académie d'architecture de France, au cours d'une cérémonie qui aura lieu à Paris le 26 juin. Cette médaille est attribuée chaque année à un architecte ou un artiste qui s'est signalé à l'échelle internationale par la qualité de ses réalisations. On doit à Erickson le siège social de la Banque du Canada (Ottawa), les universités Simon Fraser (Vancouver) et Lethbridge et, également, la conception de l'ambassade canadienne à Washington.

Ken Taylor, le consul général sortant du Canada, à New York, est le premier récipiendaire de la médaille de l'American Society, décernée pour des services exceptionnels rendus dans le domaine des relations américano-canadiennes. Le di-

plomate, âgé de 42 ans, quitte son poste après trois ans de services. Il s'est rendu célèbre pour le rôle qu'il a joué dans la libération de six diplomates américains, lors de la prise d'otages de 1979 en Iran.

Mme Louise Beaudoin a été nommée déléguée générale du Québec en France. Elle remplace M. Yves Michaud, qui quitte son poste à l'issue de son mandat de cinq ans. Mme Beaudoin était auparavant directrice des Affaires françaises au ministère québécois des Affaires intergouvernementales.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304